

Ne dépassons pas les bornes !

L'aventure commença en février 2012, quand Isabelle lança l'idée de faire le circuit permanent qui s'intitule « Maredsous - Meuse - Molinee », de 80 km, du Club de marche « Les D'Jâles d'Anhée », affilié à la FFBMP sous le matricule NA 052.

Bien vite, une équipe de six marcheurs de notre Club s'est constituée (vous les reconnaîtrez au fil de la lecture de l'article), à laquelle s'est rajouté Christian, pour une partie des épreuves. Une reconnaissance a eu lieu au début du mois de juillet 2012, visant à prendre un maximum d'informations sur les différentes étapes auprès du Syndicat d'Initiative d'Anhée. Nous devons en parcourir quatre à partir de l'Abbaye de Maredsous, et quatre au départ de la Place communale d'Anhée.

Il faut acheter un kit comprenant : un plan des promenades, un cahier de notes décrivant le balisage et les curiosités des différents parcours, ainsi qu'une carte de contrôle. Quand l'employée du SI a expliqué le système de contrôle, cela a provoqué une belle couleur verte sur le visage de l'organisatrice de l'événement ! En effet, sur chacune des huit étapes, nous devons trouver une borne numérotée, et faire pointer nos cartes sur la case correspondant à chaque parcours. Deux points de subtilité : à quoi ressemblent ces bornes et où sont-elles situées ? Mystère... L'employée a refusé de le dire... De quoi pimenter l'aventure...



A la mi-juillet 2012, nous entamons les boucles, petites à moyennes, de 6 à 12 km, et nous en regroupons deux par journée de marche, en sachant que le circuit n'a pas été réalisé durant plusieurs jours de suite.

A partir de Maredsous, les trois premiers circuits se ressemblent, par le passage à l'Abbaye de Maredret (que nous avons visitée), et le village de Maredret en lui-même, dont les charmantes maisons sont construites avec de la pierre du Pays. Il s'agit d'un village d'artisans, parmi lesquels, le célèbre céramiste, Antonio LAMPECCO. Il est à noter qu'une grande fête de l'artisanat s'y déroule chaque année, le 21 juillet.

Dans la réalité, lors de la première étape, nous avons dépassé la borne n° 31, bien involontairement. Un peu par hasard, nous prenons connaissance de sa localisation, grâce à un autochtone, que nous remercions encore actuellement aujourd'hui. Lorsque nous la trouvons, nous découvrons qu'il s'agit d'un petit piquet en bois, sur lequel figure le numéro de borne et un poinçon, dont le marquage s'avérera différent d'un parcours à l'autre. Nous disposons désormais d'une arme imparable : nous savons exactement à quoi ressemble une borne !



La quatrième étape à partir de Maredsous se nomme « Nature et Découverte », et ce circuit apparaît tout de suite comme très mal balisé ; nous devons nous fier exclusivement aux notes explicatives décrivant les chemins à prendre. Nous avons fait des tours et des détours dans le Bois de Ronquière afin de trouver la borne n° 34, en vain... L'épreuve s'est soldée la première fois par un échec, a dû être refaite, et a pu être réussie à la seconde tentative grâce à un détecteur de bornes hors pair : Pierre.

Soudainement, apparurent chez certains participants, les premiers symptômes du traumatisme des bornes : « La borne, où est la borne ??? », s'écria Nelly en pleine nuit ; Jacky, quant à lui, se mit à rechercher une borne sur chaque marche fléchée classique. Les autres sont déçus ou râlent un peu (ou beaucoup, n'est-ce pas, Isabelle ?) quand une borne est loupée, ce qui signifie le recommencement d'une épreuve. Seul André ne s'est rendu compte de rien, et n'a pas compris la règle du jeu : il est resté très calme sur les parcours, tout en évoquant ses exploits de grand (il faut le reconnaître) marcheur, en chantant des succès d'avant-guerre, ou encore, en racontant de blagues aux multiples accents et que nous avons déjà entendues cent fois... : « BLA-BLA-BLA... Et patati et patata... »



Mais voilà que nous entamons les parcours d'Anhée, qui apparaissent d'emblée comme très bien balisés, à l'aide de formes géométriques de couleurs. Le plus impressionnant d'entre eux est celui de 12 km, qui nous entraîne dans le Bois de Foy. Nous découvrons des paysages bucoliques le long d'un autre cours d'eau, le Floyon, et de très belles vues sur le château de Montaigne et les grottes, dont celle des Nutons (si, ils existent !).

« Oh, m... ! » (censuré). Quel cri de détresse ! En effet, après avoir affronté des terrains vallonnés et escarpés sur ce parcours, voilà que l'un d'entre nous parvint à se faire une entorse, sur du macadam, en zone plate. N'est-ce pas, Président ?

Les autres boucles sont très belles aussi ; deux d'entre elles, de 6 km chacune, nous emmènent respectivement dans le Bois de Serinveau, ou à la découverte de la « Pierre du Diable », dont la légende est la suivante : « Saint-Martin étant parvenu à édifier l'église de Senenne en une nuit, le Diable, s'éveillant sur les hauteurs de Poilvache, piqua une colère et lança une grosse pierre pour la détruire. Il rata son coup, et la pierre maléfique subsiste le long du sentier. » C'est encore plus émouvant quand Alain nous conte ce récit...





Sans transition, les tronçons le long de la Meuse revêtent un caractère particulier lorsque le fleuve est « en chômage », c'est-à-dire que les barrages sont levés pour qu'il se vide et que l'eau atteigne plus rapidement la mer. Les buts sont de permettre le dragage du fond et la réalisation de gros travaux de réfection de l'ensemble des constructions, notamment des écluses.

Au terme d'une montée harassante, nous sommes entraînés jusqu'aux ruines du château de Crèvecoeur, culminant le village de Bouvignes, faisant partie de l'entité de Dinant. La borne de ce parcours, la n° 37 (nous nous en souviendrons durant toute notre vie!), fut d'ailleurs introuvable, malgré notre attention croissante, ainsi que l'épreuve recommencée ultérieurement par deux d'entre nous.

Au terme de chaque étape, ou lorsque le parcours 80 km est réalisé complètement, il existe la possibilité de faire valider les marches dans nos carnets au SI d'Anhée, sur présentation de la carte de contrôle poinçonnée aux différentes bornes, ce circuit étant reconnu par la FFMBP.



Ne quittons pas cette splendide région sans parler des produits du terroir, dans le cadre d'une liste non-exhaustive. En effet, nous avons l'habitude de nous rendre à l'Abbaye de Maredsous après les marches (après l'effort, vient le réconfort !), pour y manger une tartine de fromage et y boire une chope de bière. Envie d'une gelée de groseilles ou d'une confiture à la rhubarbe ? Alors, rendez-vous à l'Abbaye de Maredret, où les bonnes sœurs vous les préparent, de la récolte à la mise en pots. L'escargotière de Warnant offre, quant à elle, d'autres saveurs gustatives... De même, la Molinee n'est pas étrangère à la culture du cresson et à l'élevage de truites en pisciculture. N'hésitez pas à goûter ces mets locaux, le coin regorgeant de restaurants et de tables d'hôtes.



« A vos marques, partez ! » Et découvrez, à votre tour, le circuit pédestre permanent : « Maredsous - Meuse - Molinee ».

Isabelle DELWICHE,
une marcheuse très bornée

N.B. : vous trouverez toutes les photos de ce périple sur le blog de notre Club